

Chauny : aménagement, concevoir un centre-ville qui vaut le coup d'œil !

In www.lunion.fr -> Aisne -> Chauny

Mis en ligne le 25/02/2021 à 09h 51

François Fené

<https://abonne.lunion.fr/id236027/article/2021-02-25/chauny-amenagements-concevoir-un-centre-ville-qui-vaut-le-coup-doeil>

Graphistes et sociologues sont dans la place. Visite guidée pour les chercheurs. Il s'agit de penser la cité de demain, pour pérenniser l'attractivité du centre-ville. La première idée affichée concerne l'établissement d'une charte graphique.

Balade en ville de chercheurs sous la conduite de Mario Lirussi. Le graphiste en chef Michel Bouvet voit dans l'aventure chaunoise un défi personnel, celui d'aller « au cœur » pour « réenchanter les lieux »...





Des chercheurs [vont étudier la ville](#) pendant plusieurs mois afin de définir ce qui pourrait encore être mieux fait pour vivifier son tissu commercial, économique et social. Ils ont débarqué ce mardi dans Chauny pour apporter leur expertise.

Mardi, c'était la Saint Lazare. Pour autant, lors de la réunion de présentation des uns et des autres en l'hôtel de ville, sous la présidence d'Emmanuel Liévin, maire, et Hélène Milet, responsable du programme Popsu (plateforme d'observation des projets et stratégies urbaines), il fut vite noté que Chauny, son centre-ville, son commerce, n'ont nul besoin de résurrection ! On parle ici, comme le précise Emmanuel Liévin, de travailler à la définition de « *la ville pour nos enfants et petits-enfants*, » de faire plus et mieux sur une base existante des plus acceptables en termes de dynamisme et d'attractivité !

“Il s'agit d'apporter de la cohérence à l'opposé d'une effervescence de messages...”

Les graphistes et sociologues qui entrent en action pour une mission d'un an dans Chauny vont analyser comment les choses se passent et proposer des pistes. « *Il faut que cela soit de l'opérationnel* » précise très vite Emmanuel Liévin, « *pas de la recherche pour la recherche !* » Cela va sans dire et toujours mieux en le disant.

Identité, harmonie, cohérence...

Durant l'année, il y aura la tenue d'un séminaire dit de co-construction, avec exposition liée au travail de Popsu, « *pour que les habitants puissent comprendre la nature du projet et s'approprier la question.* » Les choses pourraient débuter avec la définition d'une charte graphique pour les commerçants.

Michel Bouvet, de l'atelier éponyme, spécialiste en la matière, explique : « C'est dans l'idée de travailler sur l'image des commerces du centre-ville, de proposer une identité visuelle à la ville, question d'esthétique, d'harmonie à l'opposé d'une pollution visuelle dans une multiplicité d'enseignes de tous genres. Il s'agit d'apporter de la cohérence à l'opposé d'une effervescence de messages... »
Cela va passer par un dialogue avec les commerçants.

Où commence le respect dû au chaland

Michel Bouvet, lors d'un premier tour en ville de toute l'équipe Popsu sous la conduite de l'adjoint Mario Lirussi, précise, après avoir découvert la rue de la République de la place de l'hôtel de ville à la place du Marché-Couvert : « Pour l'impact visuel, ici, cela va encore. Mais il faut toujours, dans un centre-ville, lutter contre une cacophonie visuelle.

La médiocrité visuelle, que l'on connaît plus encore aux abords de nos villes, c'est le non-respect des gens, et ça, c'est en matière de commerce leur départ vers d'autres horizons, sans parler des conséquences politiques... »

Autre sujet, en effet. Quoi que, si tout est dans tout...

Sur plusieurs fronts

« Cela nous oblige à nous retrousser les manches ! » note le maire. Ayant gagné ce droit au bout d'une « concurrence féroce » à l'entrée, Chauny est engagée sur plusieurs fronts : le programme Popsu, celui de « Petites villes de demain », porté par l'agglomération, le contrat de relance en transition écologique. Il faut bien coordonner tout cela ! C'est d'autant plus important qu'une idée glanée d'un côté (Popsu) pourra aider à gagner de la subvention d'un autre côté (Petites villes).

Enquête sans faille et question de taille

Pendant la visite guidée des chercheurs du groupe Popsu en centre-ville, ce mardi, le sociologue Jean-Marc Stébé, du laboratoire lorrain de sciences sociales, à l'Université de Nancy, parle de la nécessité de réaliser une enquête qualitative auprès des acteurs du commerce - chambre de commerce et d'industrie, communauté d'agglomération...



Pour établir un diagnostic, voir quels sont les commerces manquants, ce qu'il faut implanter pour mieux « attirer le chaland ! » Il ajoute qu'il faut penser à de nouveaux modes de consommation, avec des idées, au hasard de l'inspiration, de coiffeur-bar, librairie-salon de thé... En tenant compte de la « taille critique » de la ville. « Il n'est pas question de plaquer à une ville de 12.000 un modèle hérité d'une ville de 120.000 habitants ! » Les préconisations, promet-il, seront adaptées. En sur-mesure. Au terme d'une démarche éminemment collaborative.